

Distinction

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISTINCTION

Nous félicitons les classes de Fribourg qui ont participé au concours de dessin organisé par les C. F. F. à l'occasion du centenaire de leur création. Voici la liste des élèves ayant obtenu des prix :

Classe d'application :

Anne-Marie Guérig, 2^e classe ;
Jeanne Savoy, 4^e classe ;
Micheline Krattinger, 4^e classe.

Classe de M^{lle} Corpataux :

Christiane Verdon, 5^e classe ;
Jacqueline Piller, 5^e classe ;
Hélène Poggia, 5^e classe ;
Suzanne Poffet, 6^e classe.

« J'étais nu et vous m'avez vêtu »

M., m'écrivait ma sœur, il y a un an, as-tu lu dans les journaux la grande misère des victimes de la guerre ? Si tu organisais dans ta classe une action en leur faveur ! Tu pourrais écrire au tableau noir :

— Dans les pays dévastés par la guerre, des millions de bébés, d'enfants, d'adultes, de malades, de vieillards manquent des vêtements les plus *nécessaires*.

Nous qui avons été épargnés, secourons-les.

Fouillons nos armoires. Peut-être y découvrirons-nous une brassière, un lainage (bonnet, écharpe, gants, etc.), un peu de linge, des bas, des chaussettes, une paire de souliers, un vieux manteau, pantalon ou paletot, ou une vieille robe inutilisée.

Si nous n'avons rien à donner, il va de soi que nous pouvons verser une obole pour l'achat de vêtements pour les victimes de la guerre.

Faisons tous quelque chose pour nos frères dans la détresse.

Je me suis fait un devoir d'exécuter cette généreuse suggestion. J'ai fait distribuer dans chaque maison une petite feuille dactylographiée avec le texte ci-dessus, en ajoutant : « Les enfants passeront tel jour, à telle heure. » (Il va sans dire que j'aurais pu faire annoncer la collecte par M. le curé.)

Le résultat dépassa toutes mes espérances ; ce fut une vraie moisson que j'eus la joie d'envoyer à la Croix-Rouge.

Vers Noël, je me dis : « Il faudrait recommencer, surtout maintenant que le froid est là. Il y aura moins, mais il y a tant de misère que tout sera bienvenu. » A ma grande surprise, nous recueillîmes autant que la première fois. Cette fois, j'envoyai les colis à *Caritas*, à Lucerne.

La réponse de *Caritas* est si éloquente que je vous la traduis intégralement :

— La misère a pris de telles proportions que nous, qui vivons dans des conditions normales, ne pouvons nous en faire une idée. Faim, manque de logement, de vêtements, de linge, de chaussures, ce sont les litanies que nous répètent chaque jour des centaines de lettres. Nous devrions aider, nous devons aider. Mais nous manquons du nécessaire. C'est pourquoi nous vous sommes si recon-